parable!—Nous la bénissons et nous bénissons Jésus son Fils, les confondant ainsi dans un même amour. Sans Jésus, Marie qu'aurait-elle été? sans Marie, aurions-nous eu Jésus?—Enfin nous la prions comme étant la «Mère de Dieu, » c'est-à-dire ayant un pouvoir sans limites.—Nous faisons un acte de foi sur deux dogmes: Maternité divine de Marie (deux fois exprimée) et divinité de Jésus-Christ;—un acte d'humilité;—une prière coufiante en laquelle nous avons une pensée spéciale pour l'heure de la mort.—«Toute la théologie mariale est divinement condensée dans l'Ave Maria. »—Les Fêtes de l'Ave Maria:—Annonciation, Visitation, Naissance de Jésus, Maternité de Marie.

Les grands témoignages.

(ENTRE MILLE)

L'Ave Maria d'après les Saints.—L'Ave Maria est une rosée céleste qui rend l'âme féconde. Les charmes puissants dont il est plein sont si grands sur le cœur de Marie que vous l'obligerez infailliblement à vous aimer si vous le dites comme il faut. (S. François d'Assise.)—L'Ave Maria, c'est un baiser chaste et amoureux qu'on donne à Marie; c'est une rose vermeille qu'on lui présente; c'est une perle précieuse qu'on lui offre; c'est une coupe d'ambroisie et de nectar qu'on lui donne. (Vraie dévotion.)—L'Ave Maria est le cantique du Nouveau Testament, le plaisir de Marie et la gloire de la Très Sainte Trinité. (S. Liguori.)—L'Ave Maria est le réservoir où Dieu renferme tous ses trésors et d'où il les déverse sur l'humanité. (S. Augustin.)

Celui qui sème des bénédictions recueille des bénédictions; or, n'est-ce pas aimer, glorifier, bénir Jésus et Marie que de réciter l'Ave Maria. (B. Grignion de Monafort.)— C'est chose assurée que jamais l'Ave Maria, ne monte vers le Ciel sans nous rapporter quelque nouvelle faveur, soit pour le corps, soit pour l'âme. (S. Bonaventure.) Heureuses les actions qui se trouvent renfermées entre deux Ave Maria. (S. Liguori.)— «Ave Maria! Ces mots rappellent à Marie l'incarnation, mystère qui fut l'origine de tous ses privilèges; ils nous rap-